

L'information est une arme au service de la paix. Sa diffusion est un acte de résistance
Dénoncer ne suffit plus, il faut expliquer, informer, transmettre
Les médias occidentaux dans leurs larges majorité ont de tout temps accepté les versions de l'armée israélienne et fermant les oreilles aux autres sources
Les informations contenues dans ce journal sont obtenues par la lecture journalière des journaux en ligne Afp- ats - Ap - Reuters, Al-manar - Chine nouvelle (Chine)) CPI - IPC –Novosti- PNN- Wafa - Sana – Radio chine internationale - Al Manar - XINHUANET et Al-Oufok : Mouvement Démocratique Arabe

Journal de Palestine

Géopolitique et stratégie

N° 422 du 19.01

Par C. De Broeder et M. Lemaire

Ps : Avant de vous lancer dans la lecture du journal, noter ceci:: Ne soyez pas surpris d'entendre Sharon & consort parler de résistants, en lieu & place de terroristes : j'ai programmé mon ordinateur dans ce sens.

2 Ps : L'ordinateur ne corrige pas lorsque je parle d'action terroriste des occupants.

Vous retrouverez ce journal

a) sur mes blog : <http://www.dhblogs.be/categories/International.html>

<http://www.lalibreblogs.be/categories/International.html>

b) sur le site : www.palestine-solidarite.org à cette adresse : http://www.palestine-solidarite.org/Journaux_Palestiniens.htm

c) sur le site de Robert Bibeau : : <http://www.robertbibeau.ca/palestine.html>

NB : Si vous voulez-me contacter ou obtenir le Journal par mail une seule adresse : fa032881@skynet.be

Le signe # veut dire : important (à nos yeux)

Sommaire

Tiré à part

Communiqué de presse

1 Analyse - Géopolitique et stratégie

1-1 Antonio Artuso : Les faits rapportés par Jeff Halper sur le "système de pacification globale" sont terrifiant.

1-2 Michel Chossudovsky : Envois d'un volume inhabituel d'armes des États-Unis vers Israël: Ces pays projettent-ils d'étendre la guerre au Moyen-Orient ?

1-3 Comité Valmy : Pourquoi y a-t-il la guerre à Gaza ? À cause du sionisme.

1-4 Analyse de Daniel Vanhove : Scènes ordinaires de la vie en Palestine, à Gaza.

1-5 Comaquer : Israël n'a jamais eu qu'une politique : éliminer toute présence palestinienne de la terre de Palestine

2 Médias et Manipulation de l'opinion / Vidéos

2-1 Myriam Abraham : Tel Aviv lance une attaque de Propagande.

2-2 Gaston Pellet : Gaza et l'information.

Tiré a part

Communiqué de presse

SOLIDARITE AVEC LA RESISTANCE DU PEUPLE PALESTINIEN FACE AUX ATROCITES COMMISES PAR L'ARMEE ISRAELIENNE

La guerre actuelle menée par l'Etat d'Israël n'est pas une guerre de défense, ni de protection de ses citoyens. Israël est en train de perpétrer un carnage à Gaza :

Bombardements de la zone la plus densément peuplée au monde (*où la moitié des habitants sont des enfants*) au moyen d'armes interdites, comme le phosphore blanc, l'uranium appauvri, les bombes à fragmentation ou à haute densité en particules métalliques ;

Extermination de familles entières brûlées vivantes et enterrées dans les décombres de leurs maisons après que ces bombes interdites aient été larguées par des avions F-16 et des hélicoptères Apache américains ;

Écoles, cliniques, mosquées, prisons, infrastructures civiles (routes, ponts, universités, immeubles civils) bombardés ;

Blocus alimentaire et énergétique en plein hiver d'un million et demi de personnes enfermées dans une « *souricière* » géante ;

Mitrailage des convois des Nations-Unies, du CICR, des ambulances... jusqu'au meurtre de médecins et de personnels sanitaires.

C'est une tuerie et un massacre qui a officiellement pour cible le Hamas, mais dans un tel contexte, tout palestinien est potentiellement dans la ligne de mire.

Il y a cinq ans déjà, le gouvernement israélien définissait l'ensemble de la Bande de Gaza, femmes et enfants compris, comme « *entité hostile* », dont l'éradication devenait légitime. Le carnage actuel permet de dire que ce n'était pas une métaphore, mais un plan d'action. Parler de guerre signifierait un minimum de capacité de contre-attaque de la part des Palestiniens de Gaza. Or, ils n'ont à leur disposition qu'un armement sommaire, dont la capacité de nuisance est limitée. En ce sens, comparer le bombardement massif de Gaza et les roquettes tirées par quelques groupes militants comme le Jihad islamique est dénué de tout fondement. Il n'y a pas de symétrie militaire entre la Palestine et Israël, mais surtout, il n'y a aucune symétrie morale.

Gaza est aujourd'hui à la fois le Guernica de la guerre civile espagnole et le Ghetto de Varsovie. Et alors que les journalistes sont interdits d'accès, Israël accumule les violations massives de droits humains, civils, sociaux, économiques, politiques et culturels. Silence, on tue.

En méprisant la convention de Genève, Israël commet, en effet, des crimes de guerre et contre l'humanité avec l'appui actif ou le silence complice des gouvernements des grandes puissances :

L'Union Européenne, sous l'impulsion de Nicolas Sarkozy et de Bernard Kouchner, vient de renforcer son traité de Coopération avec Israël, dont le Parlement Européen avait pourtant réclamé la suspension.

L'appui actif et criminel de Washington (que ce soit George W. Bush ou Barack Obama).

Nous dénonçons l'indécence et l'hypocrisie morale qui consistent à mettre sur un pied d'égalité des roquettes artisanales lancées par le Hamas et le déluge de bombes qui s'abat sur la Palestine en ce moment. Ces tirs de roquettes ne sont pas, comme veulent nous le faire croire certains diplomates européens, des "provocations que rien ne peut expliquer", mais des ripostes, assez dérisoires, à un embargo sauvage imposé par Israël, depuis un an et demi, au million et demi de résidents de la Bande de Gaza, femmes, enfants, vieillards compris, avec la collaboration criminelle des Etats-Unis mais aussi de l'Europe. Tout comme l'attaque du Liban en 2006, l'agression israélienne s'inscrit dans la guerre globale permanente et préventive des stratèges néoconservateurs en place à Tel Aviv.

Nous appuyons la résistance palestinienne face aux agressions systématiques dont elle fait l'objet de la part des autorités israéliennes et de leur armée. Nous soutenons fermement le droit du peuple palestinien à un Etat pour vivre en paix sur son territoire.

Une guerre pour s'approprier les richesses naturelles de la Palestine

A l'horreur du crime, s'ajoute l'abject des motivations immédiates : dans moins de deux mois se dérouleront en Israël des élections et les victimes palestiniennes sont aussi des arguments électoraux. Les martyrs de l'attaque israélienne sur Gaza sont l'objet d'une concurrence médiatique entre Ehoud Barak, Tsipi Livni et Ehoud Olmert, à qui sera le plus déterminé dans la brutalité. Le criminel de guerre qui dirige le Parti Travailleiste se vante d'avoir gagné quatre points dans les sondages. En plus de ces motivations électoralistes, il faut ajouter des objectifs économiques. Le long de la côte de Gaza, à quelques encablures seulement, dans les limites de la souveraineté maritime reconnue aux Etats, se trouvent d'immenses gisements de gaz naturel. Depuis des années, ils sont l'objet de négociations entre British Gaz, Israël et l'Autorité Palestinienne bien qu'ils appartiennent au peuple palestinien. Les bénéfices potentiels de leur exploitation sont estimés à plus de 4 milliards de dollars. Ils pourraient également subvenir jusqu'à 10% des besoins énergétiques d'Israël, et ce à moindre coût car, outre la proximité des gisements, les conditions tarifaires auraient été négociées à des conditions avantageuses... Bien

sûr ces négociations sont pour l'instant dans une impasse. Alors que ces gisements de gaz naturel devraient participer à l'amélioration des conditions de vie des Palestiniens, aucune exploitation de ce gaz n'est faite : en lieu et place, la marine israélienne bombarde sans cesse la population civile palestinienne.

Paix et justice avant tout

Depuis longtemps nous dénonçons les crimes commis par l'Etat d'Israël contre la Palestine et le Liban. Aujourd'hui, plus que jamais, nous joignons notre voix à la clameur mondiale exigeant la fin immédiate de l'agression criminelle de Tsahal contre le peuple palestinien, le retrait de ses troupes, la levée immédiate du blocus inhumain imposé sur un million et demi de personnes, et la liberté de circulation à la frontière égyptienne.

Après application de ces premières mesures fondamentales, nous réclamons un embargo total et absolu sur les ventes d'armes à l'Etat d'Israël et la mise en place d'un boycott international culturel et économique comme celui décrété par les Nations Unies contre l'état raciste d'Afrique du Sud.

A l'instar du Venezuela, nous interpellons les nations qui se disent civilisées jusqu'à ce qu'elles expulsent les diplomates israéliens présents sur leur sol et la Communauté Européenne afin qu'elle suspende immédiatement ses accords économiques avec Israël.

Nous exigeons la mise en place immédiate d'une Commission internationale d'enquête sur les crimes contre l'humanité et de guerre qui sont perpétrés en territoire palestinien. Nous demandons que cela soit assorti du déploiement d'une force capable de procéder à la détention, l'incarcération préventive des militaires, dirigeants politiques et autres acteurs pouvant être poursuivis pour ces faits, en vue de leur jugement par la Cour internationale de justice ou la Cour pénale internationale.

Pour une paix définitive, œuvrons pour que soit imposé à Israël de démanteler toutes ses colonies en Cisjordanie ainsi que le mur de la Honte, de rendre toutes les terres volées aux Palestiniens en les dédommageant pour les centaines de milliers d'oliviers et d'arbres fruitiers abattus, pour les milliers de fermes et puits d'eau détruits, pour les dommages écologiques infligés à leur environnement.

Le peuple palestinien ne doit rien

Nous devons apporter toute notre expérience et nos capacités d'analyse pour enquêter et dénoncer les crimes économiques subis par le peuple palestinien depuis des décennies et pour aider à la qualification de dette odieuse, dette de guerre, dette écologique, dette historique et dette coloniale, toutes les dettes que certains bailleurs de fonds voudraient récupérer illégitimement.

Veillons à ce que la Palestine ne paie pas un sou qui pourrait lui être réclamé à titre de dette, si elle n'est pas justifiée.

Le peuple palestinien est créancier net

Veillons également à ce que l'Etat d'Israël soit considéré comme débiteur des sommes nécessaires pour réparer intégralement les immenses dommages de guerre infligés au peuple palestinien ainsi que la reconstruction de la Palestine à travers un fonds alimenté par le Trésor israélien.

Faisons entendre haut et fort que les États-Unis devraient participer au financement de ce fonds du fait de leur complicité militaire et criminelle avec Israël : plus de 90% de l'équipement de l'armée israélienne est de technologie ou de fabrication états-unienne. Dans ce mécanisme de réparation, il devra y avoir un volet qui prendra en charge le retour des réfugiés et leur dédommagement. Ce fonds devra être géré par et pour le peuple palestinien.

Mais l'urgence, aujourd'hui, est d'arrêter les massacres.

Nous appelons toutes les organisations syndicales, tous les partis politiques, mairies, administrations territoriales, entreprises, et citoyens du monde entier à dénoncer l'entreprise criminelle de la 4^e armée du monde contre tout un peuple, et à s'engager au côté du peuple palestinien.

Sans justice il n'y aura pas de paix. Nous sommes tous des palestiniens.

<http://www.cadtm.org/spip.php?article4061>

1 Analyse - Géopolitique et stratégie

1-1 Antonio Artuso : Les faits rapportés par Jeff Halper sur le "système de pacification globale" sont terrifiant.

Les méthodes israéliennes de "pacification" du peuple palestinien, seront bientôt utilisés contre d'autres peuples. Des milliards de dollars des États-Unis sont consacrés à la recherche de nouvelles méthodes et de nouvelles armes de contrôle des populations.

Nous sommes dans un contexte de crise économique mondiale du capitalisme, la hausse des prix des aliments, de guerres d'invasion et d'occupation et de résistance de tous les peuples contre le capitalisme et contre l'État capitaliste (machine de répression - armées, polices, paramilitaires, système judiciaire, mensonges systématiques et mondiaux des médias, des politiciens, des chercheurs universitaires, des "think tanks" (centres de recherche, de stratégie et de diffusion politique des capitalistes), des ONG de déstabilisation de régimes.

Jeff Halper a rencontré, quelques minutes avant sa conférence, les trois interprètes.

Ces derniers lui ont demandé quelle terminologie il allait employer.

Et Jeff Halper a rapidement sorti six concepts, l'un après l'autre, sans hésiter.

Quelques concepts utilisés par Jeff Halper :

1) le concept de «Global pacification system», système de pacification globale :

- recherche sur les armes modernes;
- méthodes de contrôle des populations;
- méthodes de répression de toute opposition au système dominant
- criminalisation de toute opposition
- utilisation de méthodes anti-insurrectionnelles contre toute opposition dans le monde
- criminalisation des mouvements de revendications, d'opposition à la guerre, de dénonciation des politiques anti-démocratiques, etc.;

2) le concept de «surplus humanity», d'"humanité excédentaire" - Israël considère le peuple palestinien comme un peuple excédentaire. Les États capitalistes du monde entier, et à leur tête les États-Unis, ont décidé que certaines populations comme devant être dispersées ou exterminées. Le peuple palestinien est un cobaye sur lequel Israël et les États-Unis essaient de nouvelles méthodes d'expulsion de population (Penser aux paramilitaires en Colombie qui ont expulsé par la terreur, avec l'appui de l'armée et le silence total de la justice, cinq millions de paysans pauvres et d'autochtones de leurs terres.)

3) le concept de «warehousing», c'est-à-dire le parquage - comment parquer les "humains excédentaires" dans des camps de réfugiés, dans des zones de déportation, dans des réserves amérindiennes, dans des bidonvilles, etc.;

4) le concept de «counter-insurgency», contre-insurrection :

Israël fait des tests sur le terrain d'armes et de méthodes.

Le peuple palestinien sert de cobaye à ces tests.

Ces méthodes seront utilisées au Canada et dans les autres pays :

a) développement des méthodes, des armes et des technologies contre-insurrectionnelles.

(seulement pour la recherche d'armes nouvelles les États-Unis ont dépensé 1,4 trillions de dollars) :

- balles qui traversent le béton;
- appareil permettant de voir à travers les murs;
- chaque arbre, maison, immeuble, mur, est maintenant simulé sur des écrans d'ordinateurs, ce qui permet aux militaires de "voir" ou de diriger les soldats
- technologies de surveillance électronique, de détection et de destruction;
- drones (avions télécommandés, c'est-à-dire sans pilote, des robots de surveillance et de destruction);
- techniques d'empoisonnement de militants, etc.
- méthodes de l'armée israélienne pour attaquer les villes : les soldats ne circulent plus dans les rues, ils traversent les murs des maisons, d'une maison à l'autre.

Aux coûts de la recherche s'ajoutent les sommes astronomiques (1) de fabrication (2) d'utilisation des armes (3) en salaires des armées;

b) exportation de spécialistes israéliens en méthodes contre-insurrectionnelles, testées en Palestine. Ces spécialistes sont très demandés.

- techniques d'assassinats sélectifs de personnes et de massacres pour expulserr les populations;
- techniques de contrôle des populations'

Exemples :

- contre les militants anti-Apartheid en Afrique du Sud;
- Guatemala dans les années 80, massacres des Mayas sous le gouvernement Rios Montt, contre la résistance au vol des terres par les compagnies minières et contre la guérilla;
- pour aider les groupes terroristes qui essaient de renverser les régimes progressistes latino-américains;
- pour aider les mercenaires qui veulent créer des enclaves pour l'exploitations des fabuleuses richesses minières comme au Congo;
- pour aider les mouvements séparatistes de zones riches et exclure les autochtones comme dans certains pays d'Amérique latine, etc.

5) le terme «nanotechnology», nanotechnologie, appliquée à la lutte contre-insurrectionnelles : les États-Unis sont en train d'installer une barrière de dispositifs électroniques à leur frontière avec le Mexique (caméras, appareils de vision la nuit, etc.), "bourdons bioniques" (bionic hornets) qui surveillent et peuvent tuer, etc.;

6) le concept de «Global Palestine», extension aux populations mondiales des méthodes et des armes utilisées par Israël contre le peuple palestinien.

Les États du monde veulent transformer la guerre d'Israël contre les Palestiniens en un système mondial de soumission des peuples.

Israël n'est pas seulement une puissance régionale, c'est aussi une puissance mondiale.

La guerre et le génocide des Palestiniens par Israël est un laboratoire touche DIRECTEMENT le Québec, le Canada et tous les pays et nations du monde.

Jeff Halper a parlé du triangle de légitimité (1) du contrôle par État; (2) du contrôle de l'économie; et (2) du contrôle des mouvement de populations :

1) le contrôle par État et légitimisation de tout ce que l'État fait : Un État peut bombarder, torturer, assassiner, il est légitimisé par les médias, par l'idéologie, mais un mouvement insurrectionnel qui défend les droits d'un peuple est considéré comme terroriste; L'ONU légitimise l'usage de la force par les États; l'usage de la force par les mouvements de Résistance des peuples (peuple palestinien) est considérée comme étant du terrorisme, parce que ce n'est pas un État qui emploie la force;

2) le contrôle de l'économie : l'État a le droit de fixer les mesures de crise économique, etc.

3) le contrôle des mouvements de population : L'État a le droit de déporter, de bombarder, de terroriser, de parquer des populations.

Les «Georgia Rules», c'est-à-dire les principes utilisés dans les conflits en Georgie (ex-république socialiste soviétique) :

L'État c'est les "bons", les peuples qui se battent ce sont les "méchants".
Les médias cachent le nombre effarant d'enfants massacrés par les forces israéliennes.

On utilise 1) on ne peut plus distinguer les civils des combattants;
2) il faut que nos soldats réussissent leur mission;
3) il faut protéger nos soldats.
4) l'utilisation de tanks contre des civil est légitime;
5) les tanks peuvent tirer contre des camps de réfugiés.

Quelques points discutés pendant la période de questions :

Sur l'utilisation de la non-violence et de la violence :

Les méthodes non-violentes ont toutes été déjouées par Israël.
Les méthodes non-violentes sont insuffisantes pour mettre fin à ce système de pacification globale.

Développer la société civile internationale : syndicats, partis politiques, organisations démocratiques, sociales, politiques, de droits de la personne.

Utilisation de théories philosophiques pour développer l'idéologie de domination :

- les philosophes «déconstructionnistes» comme Foucault et Dérída.

Complicité des médias de masse;

Complicité des universités :

John Hopkins est financé par le Pentagone

Complicité des gouvernements;

Au Canada, Stockwell Day, ministre du gouvernement conservateur Harper, a signé un Accord de sécurité publique entre le Canada et Israël à l'insu du Parlement canadien.

Israël a importé 30 milliards d'armements des EEUU.

Jeff Halper est un anthropologue engagé, auteur et militant.

Il est coordonnateur du Comité israélien contre les démolitions de maisons (CICDM)

Postulant au Prix Nobel de la Paix en 2006 avec Ghassan Andouni, il est l'auteur de nombreux ouvrages sur le conflit israélo-palestinien et intervient fréquemment sur ce sujet.

<http://www.icahd.org/eng/>

Antonio Artuso

1-2 Michel Chossudovsky : Envois d'un volume inhabituel d'armes des États-Unis vers Israël: Ces pays projettent-ils d'étendre la guerre au Moyen-Orient ?

Cette version française a été révisée le 18 janvier 2008.

Une très grosse cargaison d'armes, composée de 3000 tonnes de munitions, doit être envoyée des États-Unis vers Israël. La taille et la nature de cette expédition sont qualifiées d'« insolites » :

« L'envoi inhabituel de 3000 tonnes de munitions en une seule fois, cela fait beaucoup » déclarait un courtier sous couvert d'anonymat.

« Cela (ce type de demande) est assez rare et on n'en a pas vu beaucoup sur le marché ces dernières années » a-t-il ajouté.

À Londres, les courtiers maritimes spécialisés dans le transport d'armes pour les armées étasunienne et britannique, ont affirmé que ce genre d'affrètement vers Israël était rare. (Reuters, 10 janvier 2009).

Une compagnie de la marine marchande grecque a été chargée par le Pentagone de livrer les armes à Israël :

Les documents du ravitaillement maritime vus par Reuters montrent que les États-Unis ont cherché à louer un navire marchand pour expédier des centaines de tonnes d'armes vers Israël depuis la Grèce à la fin de ce mois-ci.

L'*US Navy's Military Sealift Command* a déclaré que le navire devrait transporter en deux voyages distincts 325 conteneurs standards de 6 mètres, dont le contenu était enregistré sous le nom de « munitions », depuis le port grec d'Astakos jusqu'au port israélien d'Ashdod, durant la deuxième moitié de janvier.

Sur le manifeste de cargaison, l'identification de « matières dangereuses » évoque des substances explosives et des détonateurs, mais aucun autre détail n'y figure. (Ibid)

Il est à noter que l'envoi d'un stock inhabituellement important de munitions des États-Unis vers Israël avait également été programmé début décembre [2008] :

Les documents indiquent que le navire allemand loué début décembre par les États-Unis transportait aussi une énorme cargaison d'armes, pesant plus de 2,6 millions de kg [2600 tonnes], qui remplissait 989 conteneurs standard de 6 mètres.

La provenance était la Caroline du Nord et la destination était Ashod. (Press TV, 10 janvier 2009).

Ces grandes expéditions de munitions sont-elles liées à l'invasion de Gaza ?

Selon Reuters, la demande du Pentagone de transporter des munitions dans un navire de commerce a été faite le 31 décembre, 4 jours après le début des bombardements aériens sur Gaza par les avions de chasse F16. Les analystes ont conclu à la légère, sans preuve, que les deux expéditions de « munitions » sont destinées à approvisionner les forces armées d'Israël pour l'aider dans son invasion militaire de Gaza.

À Londres, un analyste militaire chevronné, a indiqué sous couvert d'anonymat, qu'à cause du timing, les expéditions pourraient être « irrégulières » et liées à l'offensive contre Gaza. (Reuters, 10 janvier 2009).

Ces rapports sont erronés. Dans une opération militaire, la livraison de munitions précède toujours l'attaque. Les munitions requises pour l'opération « Plomb Durci » ont été déterminées en juin 2008. Suite à la demande de Tel-Aviv dans le cadre du programme étasunien d'aide militaire à Israël, le Congrès a approuvé en septembre 2008 le transfert de 1000 **Guided Bomb Units 39** (GBU-39), des bombes perce-bunker de haute précision, de petit diamètre et guidées par GPS.

Les bombes GBU-39 produites par Boeing ont été livrées à Israël en novembre. Elles ont été utilisées lors des premiers raids aériens sur Gaza :

L'armée de l'air israélienne (IAF) a utilisé les nouvelles *GBU-39 Small Diameter Bomb* achetées aux États-Unis dans les récentes attaques contre Gaza. Le [Jerusalem] Post a signalé que ces nouvelles armes, commandées en septembre, étaient arrivées le mois dernier [novembre], et étaient déjà utilisées par les avions de chasse de l'IAF. Ces armes ont pu être larguées par les F-15Is de l'IAF, car jusqu'ici ces bombes de petit diamètre ne peuvent être utilisées que par ce type d'avion.

Il est hautement improbable que le gros de l'armement inclus dans ces deux envois massifs, qui doivent arriver en Israël vers fin janvier, soit destiné à servir dans l'opération militaire menée par Israël à Gaza. La GBU-39 est légère (130 kg). Le poids total de l'expédition des GBU-39 (1000 unités) serait de l'ordre de 130 modestes tonnes. En d'autres termes, les spécifications de la GBU-39 ne correspondent pas à la description de l'envoi d'armement « exceptionnellement grand » et « lourd ».

GBU-39

Le scénario de l'escalade

L'expédition commandée le 31 décembre est de l'ordre de 3000 tonnes, une cargaison de « munitions » très pesante et volumineuse, qui indique un transfert d'armes lourdes vers Israël.

Selon les déclarations de l'armée étasunienne, les munitions doivent être entreposées pour un usage « en urgence » dans l'éventualité d'un conflit :

Cet envoi de routine avait déjà été programmé et n'est pas destiné à l'opération actuelle à Gaza. Les militaires étasuniens pré-positionnent des stocks de sécurité dans certains pays, **en cas de besoin urgent**. (Reuters, 10 janvier 2009, souligné par l'auteur)

Quelle que soit la nature de ces grandes cargaisons d'armes, elles sont destinées à servir lors d'une opération militaire future au Moyen-Orient.

Depuis le lancement de la *Theater Iran Near Term Operation* (TIRANNT) en mai 2003, un scénario d'escalade impliquant des actions militaires contre l'Iran et la Syrie a été envisagé. TIRANNT a été suivie par une série de plans militaires visant l'Iran. De nombreuses déclarations officielles et des documents militaires étasuniens suggèrent l'élargissement de la guerre au Moyen-Orient.

Ces expéditions d'armes indiquent que le « scénario de l'escalade » non seulement existe, mais est passé à une phase de planification militaire israélo-étasunienne plus active.

On ne sait pas encore si ces armes seront utilisées ou non. À cet égard, la question centrale est de savoir si l'invasion de Gaza fait partie d'une aventure militaire de plus grande envergure contre le Liban, la Syrie et l'Iran, dans laquelle des armes lourdes des États-Unis, bombes perce-bunker comprises, seront utilisées.

L'histoire des envois d'armes étasuniennes en Israël

Le stockage en Israël de bombes perce-bunker *made in USA* est en cours depuis 2005 :

Les États-Unis vont vendre à Israël près de 5000 bombes intelligentes. Ce serait le plus gros contrat de ventes d'armes entre ces deux alliés depuis des années.

Parmi les bombes que recevra l'armée de l'air [israélienne], il y a **500 bombes perce-bunker d'une tonne capables de transpercer des murs de béton de deux mètres d'épaisseur, 2500 bombes ordinaires d'une tonne, 1000 bombes de 500 kilos, et 500 bombes de 250 kilos. Les bombes achetées par Israël incluent des versions aéroportées, des systèmes de guidage, des bombes d'entraînement et des détonateurs. Elles sont guidées par un satellite israélien utilisé par les militaires.**

La vente augmentera les fournitures de bombes intelligentes israéliennes. Le Pentagone a déclaré au Congrès que les bombes **étaient destinées à maintenir l'avantage qualitatif d'Israël [contre l'Iran], et à mettre en avant les intérêts stratégiques et tactiques des États-Unis.** (*Jewish Virtual Library*, 21-22 septembre 2004, Haaretz / Jerusalem Post).

Les expéditions actuelles de bombes perce-bunker *made in USA* ont débuté en 2005. En avril 2005, les États-Unis ont approuvé la livraison d'environ 5000 « armes intelligentes air-sol », dont quelque 500 bombes perce-bunker BLU 109. Ces munitions (enrobées d'uranium) seraient plus « adéquates pour viser l'ensemble des cibles iraniennes, à l'exception peut-être de l'installation souterraine de Natanz, qui pourrait exiger la perce-bunker BLU-113 [plus puissante, une variante de la GBU 28] ». (Voir Michel Chossudovsky, [Planned US-Israeli Nuclear Attack on Iran](#), Global Research, 1er mai 2005).

La BLU-109 est plus petite que la GBU 28. « C'est une ogive de 900 kg, utilisable avec un kit de guidage GPS [...], et qui peut percer jusqu'à 4,5 mètres de béton armé » (voir [F16.net](#)).

Selon le New York Times, en août 2006, au summum de la guerre contre le Liban, une importante cargaison de bombes GBU 28 de 2,2 tonnes a été envoyée en Israël.

La GBU 28 est produite par Raytheon. Utilisée en Irak lors de la guerre du Golfe en 1991, elle a la capacité de percer environ 6 mètres de béton armé (Haaretz, 9 novembre 2008). Contrairement aux bombes GBU 39 de 130 kilos utilisées à Gaza, chaque GBU-28 pèse 2,2 tonnes.

Selon la *Federation of American Scientists*, « la *Guided Bomb Unit-28* (GBU-28) est une arme spécialement développée pour transpercer les centres de commandement irakiens fortifiés, profondément enterrés. La GBU-28 est une arme conventionnelle de 2,2 tonnes à guidage laser, qui utilise une ogive pénétrante de 2 tonnes ».

(Pour une représentation visuelle, voir « [Bob Sherman, How the GBU-28 works](#), » USA Today en ligne).

GBU-28

Vidéo de démonstration de la GBU 28 sur UTube

Ces expéditions d'armes récentes vers Israël, d'une importance exceptionnelle, sont financées par l'aide militaire étasunienne à Israël et font partie de l'accord de 2004 entre Washington et Tel-Aviv.

Comme mentionné ci-dessus, les livraisons de bombes perce-bunker (incluant la GBU 28) remontent à 2005. Bien que la nature et la composition de ces dernières cargaisons d'armes soient inconnues, on soupçonne qu'elles comportent la version perce-bunker lourde, comme la GBU-28.

À cet égard, il convient de noter que l'été dernier, Israël a demandé au Pentagone de lui fournir des bombes perce-bunker GBU-28. Le but déclaré était de les utiliser dans l'éventualité d'une opération militaire dirigée contre l'Iran.

En septembre 2008, selon la presse étasunienne et israélienne citant des fonctionnaires du Pentagone, la demande de Tel-Aviv a été rejetée. Selon ces rapports, Washington a catégoriquement refusé de livrer la cargaison de bombes perce-bunker GBU 28, qui auraient pu être utilisées pour attaquer les installations nucléaires iraniennes. À la place, Washington a accepté de livrer la GBU-39, plus légère, pour qu'elle soit utilisée à Gaza.

Les États-Unis ont « rejeté une demande d'Israël, qui requérait des équipements militaires et une aide qui lui permettrait d'améliorer sa capacité à attaquer les installations nucléaires iraniennes ».

Les États-Unis ont considéré la demande [d'Israël], transmise (et rejetée) au plus haut niveau comme un signe du stade de préparation avancé d'Israël pour attaquer l'Iran. Ils ont donc mis en garde Israël contre toute attaque, affirmant que ce genre d'intervention allait à l'encontre des intérêts étasuniens. **Ils ont aussi demandé à Israël d'être prévenus en avance**, au cas où l'état hébreu déciderait malgré tout d'attaquer l'Iran. Début septembre, Haaretz a signalé que la demande comportait des bombes perce-bunker GBU-28.

Selon AP, les États-Unis ont convenu à la mi-septembre de vendre à Israël 1000 bombes perce-bunker GBU-39 à la place, qui, selon les experts militaires israéliens, « pourraient constituer une nouvelle arme puissante » contre Gaza.

Ainsi, quand Israël a demandé aux des armes qui auraient pu servir à bombarder l'Iran, les États-Unis ont refusé, ajoutant explicitement qu'ils ne souhaitaient pas voir d'attaque israélienne contre l'Iran. Et il n'y a pas eu d'attaque israélienne contre l'Iran. ([Defense Update.com](#), décembre 2008).

La désinformation médiatique

Les déclarations officielles et les communiqués de presse sont bidon. Israël et les États-Unis ont toujours agi en étroite coordination. Washington « n'exige pas qu'Israël lui fournisse un préavis » avant une opération militaire : Le rapport d'Haaretz suggère que l'administration Bush était intransigeante et ne voulait pas que les Israéliens attaquent l'Iran. Le rapport laissait même penser que les États-Unis abattraient tout avion israélien essayant d'attaquer l'Iran :

Autorisation de l'espace aérien : une attaque contre l'Iran nécessiterait de traverser l'espace aérien irakien. Pour ce faire, il faudrait ouvrir un couloir aérien que **les avions de combat israéliens pourraient emprunter sans être pris pour cible par les avions étasuniens ou les missiles antiaériens**. Les États-Unis ont aussi rejeté cette demande. Un compte rendu indique que pour esquiver le problème, les États-Unis ont répondu aux Israéliens de demander l'autorisation à Nouri al-Maliki, le premier ministre irakien, en leur tenant à peu près ce langage : « Si vous voulez, arrangez-vous avec lui » (Haaretz 9 novembre 2008).

Ce rapport israélien est trompeur. Israël est l'allié des États-Unis. Les opérations militaires sont étroitement coordonnées. Israël n'agit pas sans l'approbation de Washington et les États-Unis n'abattent pas les avions de son plus proche allié.

Nature et composition des dernières livraisons d'armes des États-Unis vers Israël

Ces envois de « munitions » anormalement volumineux devraient en principe nécessiter l'aval du Congrès. À notre connaissance, il n'existe pas de dossier public sur l'approbation de ces envois de munitions vers Israël.

La nature et la composition des cargaisons sont inconnues. La demande de livraison par Israël de GBU 28 de 2,2 tonnes a-t-elle été acceptée par Washington, en court-circuitant le Congrès ? Ces bombes GBU 28 font-elles partie de la cargaison de 3000 tonnes envoyée vers Israël ? Des mini-bombes nucléaires tactiques perce-bunker sont-elles incluses dans l'arsenal d'Israël ? **Ce sont les questions à poser au Congrès des États-Unis**. Les deux expéditions de « munitions » devraient arriver en Israël au plus tard les 25 et le 31 janvier. Le Secrétaire Robert Gates, qui reste à la tête du Département de la Défense, assure la continuité du calendrier militaire.

Préparation à une confrontation avec l'Iran : renforcement du système de défense antimissile d'Israël

Début janvier, le Pentagone a envoyé en Israël quelque 100 militaires de l'*US European Command* (EUCOM) pour aider à installer un nouveau système radar d'alerte précoce en bande X. Ce projet fait partie de l'aide militaire pour Israël approuvée par le Pentagone en septembre 2008 :

Le gouvernement israélien a demandé ce système pour l'aider à se défendre contre une éventuelle attaque de missiles de l'Iran. Le Secrétaire à la Défense Robert M. Gates a signé l'ordre de déploiement à la mi-septembre.

Selon les fonctionnaires de l'*US Missile Defense Agency*, ce système pourra, dès qu'il sera pleinement opérationnel, suivre et identifier de petits objets à grande distance et à très haute altitude, notamment dans l'espace. **De plus, la défense antimissile d'Israël s'intégrera au réseau mondial de détection de missiles des États-Unis.**

« Cela permettra aux Israéliens de suivre les missiles balistiques à moyenne et longue portée bien mieux que ce que permet leur système actuel » a déclaré Morrell. « La portée des radars de la défense antimissiles israélienne doublera et accroîtra son temps d'engagement disponible ».

D'après lui, cela permettra d'améliorer grandement la capacité défensive d'Israël. Et il ajoute « **les missiles balistiques, notamment ceux de l'Iran, représentent une menace grandissante dans la région, et personne ne devrait se sentir plus nerveux que les Israéliens à ce sujet. Il est clair qu'ils le sont et ils ont demandé notre aide** ». ([Defense Talk.com](#), 6 janvier 2009, souligné par l'auteur).

Le nouveau système radar en bande X « permet l'interception précoce, dès le lancement sur le territoire ennemi au lieu du territoire ami » (Sénateur Azzolina Joseph, [Protecting Israel from Iran's missiles](#), *Bayshore News*, 26 décembre 2008).

Le radar en bande X intégrerait la défense antimissile d'Israël dans le réseau de détection mondial des États-Unis, qui comporte des satellites, des navires de l'*Advanced Electronic Guided Interceptor System*, en Méditerranée, dans le Golfe Persique et en Mer Rouge, ainsi que les radars et les intercepteurs au sol du système Patriot. » (Ibid)

Ce que cela signifie, c'est que Washington fait la pluie et le beau temps. Ce sont les États-Unis, et non Israël, qui contrôleront le système de défense : « Ceci est, et restera, un système radar étasunien » a déclaré le porte-parole du Pentagone, Geoff Morrell. « Ce n'est pas quelque chose que nous donnons ou vendons aux Israéliens, c'est quelque chose qui nécessitera du **personnel des États-Unis pour fonctionner** ». (Cité dans [Israel National News](#), 9 janvier 2009, souligné par l'auteur).

En d'autres termes, l'armée étasunienne contrôle le système de défense aérienne d'Israël, qui est intégré au système mondial de défense antimissile des États-Unis. Dans ces circonstances, Israël ne peut pas lancer de guerre contre l'Iran sans l'aval du haut commandement des États-Unis.

Les envois de munitions des États-Unis, qui devraient arriver en Israël après la prise de fonction de Barack Obama à la présidence des États-Unis et comme commandant en chef, font partie du programme plus général de coopération militaire US-israélienne avec l'Iran en ligne de mire.

Le renforcement de la défense antimissile d'Israël, conjugué aux expéditions d'armes étasuniennes, font partie d'un scénario d'escalade qui pourrait entraîner le Moyen-Orient dans une guerre élargie sous l'administration Obama.

Une nouvelle Guerre froide ?

Les deux camps ont renforcé leurs capacités militaires. L'Iran a répondu à l'initiative israélo-étasunienne en étoffant son propre système de défense antimissile avec le soutien de la Russie. Selon des rapports (21 décembre), Moscou et Téhéran ont tenu des pourparlers sur la fourniture par la Russie de systèmes de défense aérienne à moyenne portée, en particulier des systèmes sol-air de défense antimissile S-300 » ([Asian Times](#), 9 janvier 2009).

Lire l'article original en anglais: [Unusually Large U.S. Weapons Shipment to Israel: Are the US and Israel Planning a Broader Middle East War?](#), publié le 11 janvier 2008.

Traduction: Pétrus Lombard. Révisé par Nicolas Gourio pour Mondialisation.ca.

Michel Chossudovsky est directeur du Centre de recherche sur la mondialisation et professeur d'économie à l'Université d'Ottawa. Il est l'auteur de [Guerre et mondialisation](#), [La vérité derrière le 11 septembre](#) et de [Mondialisation de la pauvreté et nouvel ordre mondial](#) (best-seller international publié en 11 langues).

<http://www.mondialisation.ca/index.php?context=va&aid=11795>

1-3 [Comité Valmy](#) : Pourquoi y a-t-il la guerre à Gaza ? À cause du sionisme.

L'agression militaire contre le peuple palestinien par les dirigeants Israéliens, leur occupation de Gaza et la crise politique mondiale qu'ils ont créée sont loin d'être terminées. Le "Sommet de Charm el-Cheikh" rassemble essentiellement des "parrains" euro-atlantiques des bellicistes d'Israël, avec quelques représentants de leurs supplétifs, installés à la tête de certains pays arabes.

Monsieur Ban Ki-moon, le Secrétaire Général de l'ONU qui vient de signer un accord plaçant celle-ci sous la dépendance de l'OTAN, fera également partie de ce qui risque de n'être qu'un complot de plus. L'Objectif serait de "stabiliser la trêve". En trouvant les moyens de priver les Palestiniens qui luttent, de tous moyens de résister. L'appel à la réflexion et au débat à propos du Sionisme lancé par [Pierre Stambul et l'UJFP](#) est donc particulièrement pertinent. L'analyse de Pierre Stambul nous amène loin de la pensée unique.

Introduction au débat sur cette idéologie

Par Pierre Stambul (Bureau National de l'Ujfp)

La guerre sanglante que l'armée israélienne mène à Gaza n'est pas venue de nulle part.

Tzipi Livni a prévenu tous les partis politiques sionistes 48 heures avant l'agression et tous l'ont approuvée, y compris le Meretz (la gauche sioniste). Le mouvement « La Paix Maintenant » et les écrivains dits « de gauche » (mais farouchement sionistes) Amos Oz, Avraham Yehoshua et David Grossman ont aussi approuvé l'invasion en prônant peu après une trêve. Tous partagent le point de vue officiel en Israël : pour eux, le Hamas est un monstre infréquentable contre lequel le droit de tuer va de soi, même s'il y a des « dommages collatéraux ».

Des Israéliens juifs anticolonialistes s'opposent à la guerre. Ils témoignent et manifestent quotidiennement avec un grand courage. Ils ne représentent qu'une petite minorité (il paraît que 95% des Israéliens juifs étaient d'accord avec la perspective d'attaquer le Hamas) mais leur importance et leur influence dépassent leur nombre. Tous sont non sionistes ou antisionistes. Ils sont les seuls à comprendre la nature du crime commis à Gaza : crime de guerre et crime contre l'humanité. Il faudra bien qu'on en finisse avec l'impunité de cet Etat-voyou. Cela passera par le boycott d'Israël tant que durera l'occupation et par le jugement des criminels de guerre.

Une idéologie totalitaire

En Israël, tout est sioniste. L'identité, la mentalité, l'histoire enseignée, les médias, les lois, l'air que l'on respire. Personne ne peut échapper à cette idéologie qui s'insinue partout. Au nom de cette idéologie, 60 ans après la création de l'Etat d'Israël, la moitié des Bédouins du Néguev vivent dans des bidonvilles sans route, ni eau, ni électricité, ni maison en dur, parce que l'Etat Juif ne reconnaît pas leurs villages et leurs actes de propriété. Entre Méditerranée et Jourdain, il y a environ 5 millions de Palestiniens et 5 millions et demi de Juifs. À cause du sionisme, les premiers n'ont aucun droit. Ils sont soit bombardés et massacrés, soit occupés, soit des sous citoyens dans leur propre pays. L'apartheid s'est installé.

Dans l'histoire multiple et diverse du judaïsme, le sionisme a fait irruption, il y a un peu plus d'un siècle et il a la prétention aujourd'hui de s'imposer à tous les Juifs. Si on le critique et qu'on n'est pas juif, on est forcément antisémite. Si on est juif, alors on est un « traître qui a la haine de soi ». Et si on est palestinien, le sionisme délivre un droit de tuer, pour la bonne cause bien sûr, la sacro-sainte « sécurité d'Israël ».

Il n'en a pas toujours été ainsi. En 1948, tous les grands noms du judaïsme américain avec en tête Albert Einstein et Hannah Arendt signent une adresse au président Truman lui enjoignant d'arrêter ou d'expulser le terroriste Menahem Begin qui vient de massacrer 200 villageois à Deir Yassine. Aux yeux du monde, le judaïsme à l'époque, c'est Rosa Luxembourg, Freud, Kafka, Einstein, Arendt. Tou-te-s étaient non croyant-e-s et non sionistes comme la majorité des 6 millions de morts du génocide nazi. Comment est-on arrivé à cette inversion qui fait que les valeurs de fascistes (je ne trouve pas d'autre mot) comme Begin, Shamir, Liberman, Sharon se sont imposées et sont devenues celles des criminels Olmert, Perès, Barak, Livni ...ou celles d'un grand nombre de dirigeants communautaires en France.

Cette mutation est incompréhensible si on n'examine pas ce qu'est le sionisme : à la fois un nationalisme, une forme de colonialisme, un messianisme qui a fabriqué un « homme juif nouveau ». Et une idéologie devenue ultra militariste, ayant fabriqué un pays devenu la tête de pont de l'impérialisme au Proche-Orient. Une idéologie affirmant offrir un « havre de paix » aux Juifs. Avec à la clé une instrumentalisation du génocide nazi et de l'antisémitisme.

Une histoire falsifiée

Les sionistes ont fabriqué une histoire fantastique du judaïsme. Alors que la grande majorité des premiers sionistes étaient non-croyants et souvent très hostiles aux religieux, ils sont allés chercher dans la Bible toutes les « justifications » au projet colonial qu'ils étaient en train d'inventer.

Depuis des dizaines d'années, il y a consensus chez les archéologues et les spécialistes de l'histoire antique (lire « La Bible Dévoilée » de Finkelstein et Silberman chez Bayard). Les épisodes d'Abraham et de Moïse sont totalement légendaires. Mais, ce qui est plus important, la conquête de Canaan par Josué est totalement légendaire. Ce texte qui est une véritable apologie du nettoyage ethnique et du massacre de « l'autre » n'a aucune réalité historique. C'est pourtant lui qui sert de base « historique » à l'installation des colons en Cisjordanie et aux partisans de l'expulsion des Palestiniens (la moitié de la société israélienne y est favorable). Il n'y a aucune trace archéologique de l'existence du royaume unifié de David et Salomon. À l'époque, Jérusalem était un village. Il est très probable que le royaume d'Israël (détruit par les Assyriens) et celui de Juda (détruit par les Babyloniens) aient toujours été des entités distinctes. Et il est surtout avéré que, pendant toute l'antiquité des peuples différents, des langues différentes et des religions différentes ont cohabité sur cette terre qui était un véritable carrefour. Les sionistes qui affirment que c'est la terre du peuple juif et que l'Etat d'Israël est une reconstitution du « royaume unifié » ont entériné une légende religieuse à laquelle ils ne croyaient pas eux-mêmes.

Dans la théorie sioniste, le peuple juif a été expulsé de sa terre au moment de la guerre menée par Titus et de la destruction du temple. Il aurait vécu 2000 ans en exil dans des conditions épouvantables jusqu'à ce que le sionisme lui permette de retourner dans son pays.

Or cette théorie est une affabulation. Dans « Comment le peuple juif fut inventé » (chez Fayard), Shlomo Sand montre, documents à l'appui, qu'il n'y a eu ni exil ni retour. Au moment de la destruction du temple, il y avait déjà des Juifs à Babylone, Alexandrie, Rome, en Espagne ...Après la défaite face aux Romains, c'est la religion qui s'est dispersée, pas le peuple. Donc les descendants des Hébreux sont essentiellement les Palestiniens. Ben Gourion en était d'ailleurs persuadé et il a d'abord songé à les intégrer au projet sioniste.

Pendant plusieurs siècles dans l'empire Romain puis dans d'autres régions, la religion juive a été prosélyte. Les Juifs ont formé un pourcentage notable des habitants de l'empire romain. De nombreuses conversions ont eu lieu plus tard chez les Berbères d'Afrique du Nord puis chez les Khazars (une tribu turque ayant établi un empire entre Caspienne et Mer Noire). Bref les Juifs d'aujourd'hui seraient majoritairement descendants de convertis. Quant au retour, à plusieurs reprises, les Juifs auront l'occasion de s'installer à Jérusalem et ils préféreront aller à Bagdad, Alexandrie ou Salonique. Il n'y a pas de « race » juive et (d'après Sand) même pas de « peuple » juif. La théorie sioniste de l'exil et du retour est complètement une construction idéologique.

Les sionistes ont instrumentalisé l'épisode de Massada. Après la prise de Jérusalem par Titus, des Juifs révoltés sont assiégés par les Romains dans la citadelle de Massada au-dessus de la Mer Morte et ils préfèrent le suicide à la reddition. D'où le complexe de Massada : « personne n'aime les Juifs, ils ne peuvent compter que sur eux-mêmes et ils sont menacés en permanence de destruction ». En réalité, les révoltés de Massada étaient des fanatiques religieux (les zélotes) qui ont commencé par massacrer les Juifs qui acceptaient le mélange avec les autres peuples de la région et la souveraineté romaine.

Diaspora et antisémitisme.

Pour les sionistes, la diaspora (=dispersion) est une parenthèse qui se serait terminée avec la fondation de l'Etat d'Israël. C'est faux : la diaspora est le centre de l'histoire des différents judaïsmes. C'est le lieu où la religion s'est structurée. C'est là que les différentes langues juives (judéo-arabe, ladino, yiddish) se sont développées. Le sionisme s'est acharné à faire disparaître les langues, les traditions et les cultures des différentes communautés juives de la diaspora. La plupart des Israéliens ont des noms et des prénoms qui n'ont rien à voir avec ceux de leurs ancêtres. L'Hébreu s'est imposé, la culture israélienne a fonctionné comme un effaceur du passé. Pour fabriquer l'Israélien nouveau, il a fallu « tuer » le Juif (le cosmopolite, le minoritaire, le dispersé). La plupart des Israéliens ignorent tout de leur histoire. Cette absence de mémoire, remplacée par une mémoire falsifiée est une des explications de leur indifférence à « l'autre ».

Le sionisme décrit la vie en diaspora comme une suite ininterrompue de persécutions et de malheurs qui auraient pris fin avec la création d'Israël. Avec l'idée que le mélange ou l'égalité des droits entre Juifs et Non Juifs est impossible et que les Juifs ne peuvent vivre qu'entre eux dans un Etat juif.

Il y a là une vision réductrice. La persécution des Juifs commence sous l'empereur Constantin (IVe siècle ap JC) quand le christianisme devient religion officielle. Cet antijudaïsme chrétien a des origines multiples : le christianisme est issu du judaïsme, les 2 religions ont longtemps été en concurrence, l'accusation de « déicide » est centrale chez les Chrétiens. Les Juifs subiront de très nombreuses expulsions (la plus importante étant l'Espagne en 1492), de grands massacres (croisades, Ukraine), un enfermement et une discrimination systématiques. Mais il y a eu aussi des périodes plus fastes marquées par une vie culturelle intense. Les sionistes essaient de montrer que les Musulmans ont toujours été les ennemis des Juifs. C'est faux : le statut de « dhimmi » n'est certes pas la citoyenneté, mais il a assuré aux Juifs une paix relative qui n'a rien à voir avec les persécutions chrétiennes.

C'est paradoxalement l'Emancipation des Juifs européens (qui commence au XVIIIe siècle en Allemagne et en France) qui provoque la transformation de l'antijudaïsme chrétien en antisémitisme racial. Le Juif personifie l'obstacle à la construction d'Etats-nations ethniquement purs. Il devient le bouc émissaire de tous les nationalismes. C'est le consensus antisémite en Europe qui permettra le génocide nazi.

Le sionisme contre l'Emancipation

Vers 1900, une dizaine de millions de Juifs vivent en Europe de l'Est. Ils parlent le Yiddish. Les transformations sociales les ont massivement prolétariés. Une grande partie d'entre eux abandonne la religion et se tourne vers les idées socialistes. Pour beaucoup, la révolution, en émancipant les prolétaires, résoudra la question de l'antisémitisme. Si les principaux partis révolutionnaires mettent entre parenthèse la « question juive », le Bund, parti révolutionnaire juif, propose dans le cadre de la Révolution, une « autonomie culturelle » des Juifs là où ils vivent.

C'est à cette époque qu'apparaît le sionisme. Il se présente au départ comme une version juive des différents nationalismes (qui mèneront à la boucherie de 1914 et au nazisme) avec l'équation simple : un peuple = un état. Problème : s'il y a à l'évidence un peuple Yiddish entre Baltique et Mer Noire, ce peuple a peu à voir avec les Juifs marocains, irakiens ou yéménites. Les sionistes inventent donc le peuple et l'exil. Alors que le Bund crée des milices d'autodéfense contre les pogromistes, les sionistes considèrent que l'antisémitisme est inévitable, qu'il est inutile de le combattre et que la seule solution est la fuite vers le futur Etat Juif. Ils tournent délibérément le dos à toute idée d'égalité, d'émancipation, de citoyenneté, de mélange. Peu avant sa mort, Herzl rencontre un des pires ministres antisémites du tsar en lui expliquant que sionistes et tsaristes ont des intérêts communs : faire partir un maximum de Juifs. Le pogrom de Kichinev ou l'Affaire Dreyfus sont utilisés pour convaincre que tout combat en Europe est inutile. L'Affaire Dreyfus a pourtant montré que l'antisémitisme concernait toute la société et que la victoire des forces de progrès était possible.

Les sionistes, très souvent laïques voire athées, s'emparent du texte biblique et décident de s'installer en Palestine. C'est le fameux mensonge fondateur de Zangwill (« une terre sans peuple pour un peuple sans terre »). Leur installation commence donc par la négation de l'existence du peuple palestinien. Du coup, ils

fabriquent une histoire de la Palestine, où paraît-il les Juifs auraient vécu sans interruption depuis 4000 ans. C'est bien sûr faux. Après la dernière révolte juive contre les Romains (Bar Kochba), il y a très peu de Juifs en Palestine, la population étant devenue chrétienne puis musulmane. Vers 1900, les Juifs forment 4% de la population en Palestine, ce qui est la même proportion que dans les pays voisins. Ils sont majoritairement arrivés au XVIIIe siècle, sont très bien intégrés et sont contre toute idée d'Etat Juif.

Jusqu'à la deuxième guerre mondiale, les sionistes seront très minoritaires parmi les Juifs. Ceux qui émigrent pour fuir la misère ou l'antisémitisme partent très majoritairement vers les Etats-Unis ou l'Europe occidentale. Toutes les élections qui ont lieu en Pologne ou en Lituanie dans les ghettos montrent que les partis sionistes sont minoritaires. En 1939, il n'y a que 3% de la population juive mondiale qui est partie en Palestine.

Le sionisme n'est pas au départ religieux. Le courant religieux sioniste (celui du rabbin Kook) sera au départ très faible, les religieux étant majoritairement sceptiques, voire très hostiles au sionisme. Ils considèrent que l'Etat Juif se substituent au Messie. Il faudra attendre 1967 avec l'émergence du courant national-religieux pour voir l'horrible synthèse entre colonialisme et intégrisme.

Du colonialisme au nettoyage ethnique.

Les sionistes sont arrivés en Palestine avec le même complexe de supériorité vis-à-vis des autochtones et le même comportement que les colonialistes de l'époque. Il s'agissait d'accaparer le maximum de terre et de repousser, confiner, domestiquer le peuple qui vivait là. Au musée de la ville israélienne de Hadera, il y a une grande photo avec la légende : « Moshé X, fondateur de Hadera ». Autour de l'individu en question, il y a une quinzaine de Palestiniens, mais les fondateurs du musée n'ont même pas vu qu'ils existaient. Tout sera bon pour acquérir des terres. L'argent qui sert à « arroser » quelques féodaux et à valoriser les terres mais aussi la force. La déclaration Balfour marque la complicité entre le sionisme et l'impérialisme. Pour Balfour qui partage les préjugés antisémites de l'époque, c'est un coup double : faire partir les Juifs d'Europe et assurer une présence européenne au Moyen-Orient où l'empire ottoman s'est effondré.

Quand les Palestiniens réalisent que l'immigration juive a pour projet d'établir un Etat juif et de les déposséder de leur propre pays, ils se révoltent (1929, 1936) et c'est l'armée britannique qui les écrase. Pendant toute cette période, les sionistes construisent un véritable appareil d'état et ils sont totalement absents de la lutte contre la montée du nazisme. Pire, l'aile droite du sionisme dont le chef de file est Jabotinski, s'inspire directement des idées fascistes (il a vécu en Italie et admirait Mussolini) pour proposer dès 1930 l'expulsion des Palestiniens au-delà du Jourdain. Le groupe Stern d'Itzhak Shamir (futur premier ministre d'Israël) avait une telle conscience du génocide nazi qu'il assassina des soldats britanniques jusqu'en 1942 et tentera de négocier avec les Nazis. Les sionistes ont joué un rôle confidentiel dans la résistance juive au nazisme qui a été principalement communiste ou bundiste. Et pourtant, c'est le génocide (qui a tué la moitié des Juifs européens et a fait définitivement disparaître le Yiddishland) qui va permettre la fondation d'Israël.

Les Européens, les Américains et les Soviétiques se rallient dès 1945 à l'idée d'un Etat Juif. Ils vont faire payer au peuple palestinien pour un crime européen (l'antisémitisme et le génocide) dans lequel il n'a pas le début d'une responsabilité.

On sait de façon sûre, les nouveaux historiens israéliens (surtout Ilan Pappé) ayant confirmé ce que les Palestiniens ont toujours dit, que l'expulsion de 800000 Palestiniens en 1948 était préméditée. Ce nettoyage ethnique (la Naqba) est un crime et aucune paix ne pourra être signée sans la reconnaissance de ce crime qu'il faudra, d'une façon ou d'une autre, « réparer ». Or, pour le sionisme, cette reconnaissance est une négation du projet fondateur et de la prétendue légitimité de ce projet. Dans le film sioniste « Décryptage », Ehud Barak interviewé le dit : « j'aurais voulu qu'Arafat reconnaisse la légitimité du sionisme ». Bref il aurait voulu sa capitulation. On est au cœur du problème. Le sionisme est bien un obstacle à la paix.

Ajoutons puisque aujourd'hui le Hamas est accusé de terrorisme que le terrorisme sioniste pendant la guerre de 48 a été bien réel avec l'Irgoun et le groupe Stern (mais la Haganah, armée officielle occupait les zones « nettoyées » par les terroristes). De Deir Yassine à l'attentat contre l'hôtel King David ou à l'assassinat du comte Bernadotte, on voit que les auteurs de ces crimes sont devenus plus tard Premiers ministres. Et aujourd'hui, on découvre que Tzipi Livni qui a travaillé dans les services secrets est la responsable d'un attentat anti-palestinien à Rome.

La politique du fait accompli et l'instrumentalisation du génocide.

Après 1948, les sionistes ont accéléré la stratégie qui leur avait si bien réussi en se faisant reconnaître par l'ONU sur des frontières qui n'avaient plus rien à voir avec celles du plan de partage : la stratégie du fait accompli. Dès 1949, les terres et les propriétés des Palestiniens chassés sont confisquées. Alors qu'Israël a dû reconnaître dans les conventions d'armistice de 1949 le droit au retour des Palestiniens, ce droit va immédiatement être nié et même présenté comme une revendication inacceptable mettant en question l'existence d'Israël.

En 1948, il y a moins d'un million de Juif dans le nouvel état. Tout va être mis en route pour provoquer partout l'émigration. Sionisme et antisémitisme vont devenir complémentaires, le second alimentant le premier et le premier cherchant à provoquer le second quand l'émigration se tarit. L'arrivée d'un million de Juifs du monde arabe est le résultat conjoint d'une propagande très intense pour les arracher de pays où ils vivaient depuis des siècles et de l'attitude de la plupart des gouvernements arabes ravis de ces départs. Pour les Juifs venus des pays de l'Est, la persistance d'un antisémitisme d'état a provoqué une rupture avec le communisme (qui avait la sympathie d'un très grand nombre de Juifs) et l'émigration vers Israël.

Le fait accompli va prendre un tour nouveau en 1967. On sait maintenant que les menaces de Nasser ont été un prétexte. La guerre, l'annexion et la colonisation étaient programmées. L'annexion (par vote de la Knesset) de Jérusalem Est a lieu dès 1967. Elle sera suivie de celle du Golan. Ne disposant pas du « personnel » pour créer

des colonies, les travaillistes au pouvoir vont littéralement créer le courant national-religieux (qui représente aujourd'hui 1/4 de la population) en leur offrant des colonies. C'est Ygal Allon (réputé être « de gauche ») qui est à l'origine de cette colonisation. 500000 Israéliens vivent aujourd'hui dans les territoires conquis en 1967 et tout a été fait pour faire disparaître la « ligne verte » et rendre l'annexion définitive.

Le sionisme a eu au départ une attitude ambiguë vis-à-vis du génocide. Les rescapés ont été très mal reçus en Israël (aujourd'hui, beaucoup vivent sous le seuil de pauvreté). On opposait leur prétendue résignation à l'Israélien fier de lui qui défrichait, se battait et « transformait le désert en jardin ». Mais très rapidement, le gouvernement a vu le parti à tirer du génocide. D'où la création du musée Yad Vashem, l'arrestation et l'exécution d'Eichmann. Plus tard le « devoir de mémoire » est devenu obligatoire.

Aujourd'hui, ce devoir est devenu une horreur. Il y a d'abord l'idée que les Juifs ont été, sont et seront toujours des victimes. Les Israéliens ont « peur de ne plus avoir peur », ça les obligerait à examiner l'impasse meurtrière dans laquelle ils se trouvent. Quand les dirigeants israéliens ont négocié avec les Palestiniens, le seul sujet qu'ils voulaient traiter, c'était la sécurité de l'occupant. Pour eux, le « peuple élu », c'est celui qui a tous les droits. Les sionistes célèbrent les quatre Israéliens tués par les Qassams du Hamas et se moquent totalement des 1000 morts de Gaza. Israël est le pays (après la Turquie) où il y a le plus de négationnistes du génocide arménien, le seul génocide valable étant celui des Juifs. Couramment on présente les Palestiniens comme les héritiers du Nazisme. Arafat a été qualifié de « nouvel Hitler » et Begin a dit en 1982 en lançant ses troupes sur Beyrouth « qu'il avait l'impression d'attaquer le bunker d'Hitler ». Sharon a déclaré lors du 60e anniversaire de la libération d'Auschwitz que cela prouvait que « les Juifs ne pouvaient se défendre que par eux-mêmes », bref que tout était permis. Pour les rescapés et leurs descendants (dont je suis), cette instrumentalisation est obscène.

Le sionisme prétendait apporter un « havre de paix » aux Juifs persécutés. Il a fabriqué un projet criminel pour les Palestiniens mais suicidaire pour les Israéliens et même pour les Juifs. S'il y a bien un pays où les Juifs sont en insécurité, c'est Israël et il en sera ainsi tant que la destruction de la Palestine se poursuivra.

Israël est devenu un pays odieusement militariste. On dit d'ailleurs que ce n'est pas un pays doté d'une armée mais « une armée dotée d'un état ». D'ailleurs la plupart des dirigeants politiques viennent de l'armée ou des services secrets. Et Israël est devenu une tête de pont de l'Occident au Moyen-Orient dans le cadre du « choc des civilisations ». Ce pays incarne l'Occident face aux « barbares ». D'où le « permis de tuer » à Gaza qui a été octroyé.

Le sionisme a gommé les différences idéologiques

Les différents gouvernements d'Union Nationale en Israël ou le fait qu'en France, le CRIF soutienne inconditionnellement toute politique israélienne montrent qu'il n'y a aucune différence entre sionistes de droite et sionistes « de gauche ». Les premiers ont toujours été « sincères ». Ils sont depuis 70 ans pour le nettoyage ethnique et l'expulsion des Palestiniens. Les seconds ont fait la même chose mais sans oser l'avouer. La « gauche » sioniste était au pouvoir au moment de tous les crimes commis par la Palestine : la Naqba, la colonisation, la construction du mur de l'Apartheid. Jamais les sionistes n'ont accepté les Palestiniens comme des égaux. Le processus d'Oslo a échoué parce que tous les courants sionistes exigeaient une capitulation des Palestiniens, une renonciation à tous leurs droits, l'acceptation de bantoustans éclatés qu'on aurait baptisé Etat palestinien.

Il n'y a pas de sionisme à visage humain. Le crime commis à Gaza et l'indifférence en Israël face à ce crime en sont une preuve supplémentaire. La paix fondée sur l'égalité des droits et la justice passera par une « désionisation » d'Israël, une rupture avec cette fuite en avant criminelle. Le sionisme a rendu plus que malade la société israélienne devenue autiste et complice de crimes.

Alors, nous dira-t-on, vous autres antisionistes, vous êtes pour la destruction de l'Etat d'Israël ? Ne mélangeons pas les choses. Les Israéliens juifs (5 millions et demi de personnes) forment aujourd'hui un peuple et ils resteront. Mais aucune paix n'est envisageable sans une égalité totale, politique et économique entre les peuples de la région. Quelle que soit la solution envisagée (un ou deux états), cela devra être les sociétés de tous leurs citoyens. Donc oui l'existence d'un « Etat Juif » (Etat Français, ça sonne mal et ça rappelle de mauvais souvenirs, n'est-ce pas ?) où les Non Juifs sont des sous citoyens est un cauchemar. Un Etat ne peut pas être à la fois juif et démocratique, c'est une contradiction. La paix passe par le respect de la citoyenneté de tous et par celui des droits humains fondamentaux.

Le sionisme est une idéologie criminelle. Et c'est une catastrophe pour le judaïsme quel que soit le sens qu'on donne à ce terme. En mélangeant sciemment juif et sioniste et en assimilant toute critique d'Israël à l'antisémitisme, les sionistes transforment « l'antisraélisme » (selon la formule d'Edgar Morin) en antijudaïsme. Ils se comportent en véritables pyromanes. Il est temps que la parenthèse sioniste se referme.

dimanche 18 janvier 2009, par [Comité Valmy](http://www.comite-valmy.org/spip.php?article154)
<http://www.comite-valmy.org/spip.php?article154>

1-4 Analyse de Daniel Vanhove : Scènes ordinaires de la vie en Palestine, à Gaza.

Dès le réveil, si vous avez pu voler quelques heures de repos, vous ressurgit immédiatement en tête votre enfermement, devenu obsessionnel : vous êtes parqué dans un gigantesque camp, entouré de tous côtés par un incontournable mur d'acier. Un mur qui, depuis toutes ces années, a marqué votre esprit au point qu'il fait désormais partie de votre être. Un mur qui vous enserre non seulement dans vos déplacements de chaque jour,

dans vos rêves de chaque nuit, mais aussi à l'intérieur de vous-mêmes. Un mur tellement omniprésent que vous l'emportez avec vous où que vous alliez, quoi que vous fassiez. Qui s'est insinué jusque dans la moindre cellule vous constituant. Un mur qui vous contraint le cerveau, qui pèse en vous de tout son poids, tel un impossible destin. Qui vous fait sentir à chaque instant votre insignifiance. Votre petitesse. Votre nullité. Votre impuissance à vivre et vous développer. Votre inexistance. Un mur qui a brisé en vous tout élan, tout projet, toute perspective. Un mur qui vous est devenu consubstantiel. Dont le poids pèse de toute son ignominie en votre tête et votre chair devenus aussi lourds que l'univers ...

Inutile de penser à ceux qui se trouvent de l'autre côté des barreaux de cette infranchissable cage, ils sont inaccessibles. Des tonnes d'obstacles de toutes les sortes en complètent l'architecture obscène. Et des machines humaines, harnachées de la tête aux pieds en parachèvent les dernières ouvertures, si tant est que vous eussiez encore imaginé pouvoir passer entre une maille laissée entrebâillée. L'extérieur vous est définitivement hors de portée. Impossible à atteindre. A jamais, inabordable.

Un peu comme une prison, donc ? Comme dans *une immense prison à ciel ouvert*, pour reprendre l'expression de certains qui tentent désespérément de nommer l'innommable ? Non ! En prison, vous êtes nourri. En prison vous êtes chauffé. En prison si vous êtes malade, vous êtes soigné. En prison vous recevez des colis et des visites de l'extérieur. En prison il arrive un moment où vous avez terminé de purger votre peine. En prison, vous pouvez encore décompter les jours qui vous restent à tirer. En prison vous avez des contacts avec vos gardiens. En prison, vous pouvez rêver de ceux qui vous attendent à l'extérieur. Et de la joie des prochaines retrouvailles. Et ainsi, en prison ne vous est pas brutalement arrachée cette part d'humanité qui vous reste. Mais vous, engeance de Gaza, qui pourrait bien vous attendre au-dehors ? Personne, puisque votre condition indiffère le monde entier. Puisque votre situation connue depuis des années, n'a eu de cesse de se détériorer. Dans l'indifférence quasi générale. C'est que donc, personne ne vous attend et que tout le monde s'en fout. Et puis, en prison, vous avez l'électricité pour regarder la télé ou écouter la radio. Et vous avez l'eau, aussi, pour la douche, pour les toilettes et un minimum d'hygiène, quoi ! Mais à Gaza, point de tout cela. Même l'élémentaire vous est supprimé, confisqué, interdit. Non, Gaza n'est même plus une prison. Plutôt un camp. Un immense camp où comme d'autres, comme tous les autres qui s'y trouvent retenus, vous êtes privé de tout. D'absolument tout... Tout ce que vous faites, vous devez l'avoir imaginé d'abord, pour savoir comment vous y prendre. Le geste le plus anodin, la démarche la plus courante, l'initiative la plus banale devient toute une entreprise. Et il vous faut impérativement rester en bonne santé. Même privé de chauffage par ce temps d'hiver, avec les vitres des fenêtres éclatées par la violence des déflagrations, la moindre maladie qui risquerait de vous toucher pourrait avoir des conséquences irréversibles, parce que les médicaments manquent aussi, évidemment. Et n'allez surtout pas contracter une maladie chronique qui vous obligerait à des soins réguliers. Ce serait précipiter votre fin à la vitesse d'un TGV.

Autour de vous tout est gris. Les ruines éventrées par les tirs quotidiens des geôliers. Les murs des masures encore debout, où s'entassent vos semblables. Les rues dans lesquelles ils errent comme des ombres. Leurs visages mêmes dont les yeux semblent se cacher le plus profondément possible dans leurs orbites. Leurs vêtements devenus trop larges. Et leur âme. Perdue, égarée dans un monde qui jour après jour se déshumanise. Même le ciel est devenu gris, avec son horizon où un soleil étrange poursuit sa course imperturbable, comme s'il ne vous voyait même plus. D'ailleurs il ne vous voit plus. Vous êtes tellement gris, qu'il vous confond avec la couleur du bitume déchiré, et avec la poussière laissée par tout ce que les chars israéliens ont retourné sur leur passage dantesque. Gris comme l'absence de tout avenir. Gris comme un décor n'ayant pour tout horizon que des perspectives avortées. Gris comme un regard qui s'éteint déjà, même à la fleur de l'âge. Gris comme la mort qui rôde...

Cependant, depuis quelques jours, tout engagé de Gaza a compris que ce n'était pas encore assez. Que ces conditions pourtant infra humaines n'étaient pas assez rapides et efficaces sans doute pour en venir à bout. S'y ajoutent à présent des bombardements massifs et quotidiens. Avec leur bruit assourdissant qui déchire l'air tel un orage tellurique. Tant le jour que la nuit. Afin d'empêcher aussi que vous puissiez grappiller quelques heures de repos. Et n'allez surtout pas croire que l'occupant est à court d'idées. Il en a encore plein des idées dans ce genre-là. D'ailleurs, régulièrement il teste sur vous de nouvelles techniques. Vous êtes utilisé comme cobaye, c'est toujours ça ! Ses armes sont toujours à *la pointe du progrès*, comme on dit dans les pays civilisés. Un tel progrès, qu'il lui permet de vous envoyer des bombes au phosphore et à l'uranium appauvri, *made in USA*. Ainsi, on ne vous enferme plus dans quelque archaïque chambre à gaz, on vous l'envoie par avion ou par hélicoptère, et il vous tombe du ciel en larges gerbes au sol. Il vous brûle le larynx, les yeux, les poumons et la peau d'une manière très efficace. Les médecins horrifiés par le raffinement d'une telle barbarie le confirment. Evidemment, ces procédés à l'encontre des populations civiles sont strictement interdits sur papier, dans quelque Convention classée dans de prestigieux bureaux de hauts fonctionnaires, mais ces gens-là n'ont pas le temps de venir voir sur place les dégâts *collatéraux* que ce formidable progrès occasionne. Ils ont beaucoup trop de réunions au sommet, d'assemblées générales, de colloques exceptionnels auxquels ils participent. Avec tous ces déplacements en avion à tout bout de champ, et ces dîners, en plus ! Ces gens-là sont vraiment épuisés. Depuis les décennies que vous résistez à ces carnages, vous tiendrez bien encore un moment...

Ces machines à tuer restreignent donc encore un peu plus votre approvisionnement en électricité au point que deux tiers de la population en est privée ; de même avec l'eau dont ne bénéficie plus que la moitié de vos codétenus. Et quelle qualité d'eau, je ne vous dis pas ! Parallèlement, les trois cents camions d'approvisionnement nécessaires chaque jour – d'après des *spécialistes* – pour nourrir le million et demi d'habitants ont été ramenés à une cinquantaine. Afin de tester sur vous toujours, l'arme de la faim. Et de la même

manière, les médicaments n'arrivent plus qu'au compte-goutte. Au point que les opérations chirurgicales se pratiquent à présent sans gants, et sans anesthésie... Et ne parlons pas des hôpitaux, qui débordent, ni de certains cimetières, totalement saturés.

Officiellement, les plus hauts responsables de ce plan machiavélique ont déclaré qu'il n'y avait pas de crise humanitaire à Gaza... Et la presse entière a relayé ce message apaisant. Les chancelleries ont dès lors été rassurées, poussant un « ouf » de soulagement : le pire n'est pas encore advenu ! Et dans la foulée, un grand nombre de citoyens aussi. Au point que si vous dénoncez cette situation intolérable avec quelque insistance, vous devenez tout de suite suspect. Vous n'êtes pas dans l'alignement requis pour parler de ces choses. Vous êtes rappelés à l'ordre et mêmes ceux que vous pensiez être des militants proches de vous, vous exhortent à la retenue. Votre vocabulaire, les mots et les images que vous utilisez ne sont pas en adéquation avec la situation. Votre propos n'est pas *politiquement* correct. N'allez surtout pas qualifier la Bande de Gaza de Camp concentrationnaire et encore moins de camp d'extermination, vous n'obtiendriez que le mépris. Quant à la sonnette d'alarme que vous pourriez tirer aux fins de prévenir d'un « lent génocide » entamé il y a 60 ans, vous serez probablement taxé d'entité hostile sous le nom d'antisémite !

Non, franchement, ayez un peu de retenue et gardez un verbe policé. Voyez comme ces Gazaouis de malheur, ces sauvages enturbannés, ces terroristes patentés menacent toujours les acquis d'une exemplaire démocratie, en continuant à lui envoyer ses armes de destruction massive bricolées et lancées à l'aveuglette, par dizaine chaque jour ! Allons, rentrez chez vous, bonnes gens, bien-pensants de tout poil, bons citoyens de l'Occident des Droits de l'homme. Et attenez-vous donc à ne pas rater les derniers jours des soldes, face à la terrible crise qui vous assaille. Tout va bien à Gaza. Juste quelques habituelles échauffourées avec le rebus du monde, dont *le peuple élu*, défenseur de nos démocraties éclairées finira bien par venir à bout. Rien d'autre, finalement, qu'une scène très ordinaire de la vie à Gaza, en lointaine, de plus en plus lointaine Palestine...

Daniel Vanhove

Observateur civil

Jeudi 15 janvier 2009

Livres :

- *Si vous détruisez nos maisons, vous ne détruisez pas nos rêves* – 2004

- *La Démocratie mensonge* – 2008

Aux Ed. Marco Pietteur – coll. Oser Dire

Source : A. Dehbi

http://www.palestine-solidarite.org/analyses.Daniel_Vanhove.150109.htm

1-5 Comaguer : Israël n'a jamais eu qu'une politique : éliminer toute présence palestinienne de la terre de Palestine.

En confirmant à Gaza de la plus sinistre manière que l'Etat sioniste n'a jamais eu qu'une politique : éliminer toute présence palestinienne de la terre de Palestine il révèle au monde entier sa réalité d'Etat guerrier, raciste et réactionnaire.

Les souffrances qu'il inflige au peuple palestinien expriment l'horrible réalité de cet Etat (fondé par l'ONU et qui insulte l'ONU en permanence)

Etat guerrier

En guerre permanente Israël – 6 millions d'habitants soit 1 millième de la population mondiale est un important acteur de l'économie mondiale des armes : 6° importateur et 12° exportateur. Encore ces chiffres sont-ils sujets à caution dans la mesure où l'extrême imbrication du complexe militaro-industriel étasunien et de son petit frère israélien (imbrication voulue et organisée par le pouvoir étasunien) peuvent brouiller les chiffres

Par exemple : General Dynamics un des grands producteurs d'armes US est propriété à 25 % d'ELBIT, second producteur d'armes israélien. Faut-il imputer 25 % des ventes d'armes du premier à l'Etat du second ?

Armes de destruction massive : Israël dispose d'autant d'armes nucléaires que l'Inde et le Pakistan réunis. Israël dispose d'armes chimiques et bactériologiques

Israël consacre 9% de son PIB à la guerre un des chiffres les plus élevés du monde

Etat réactionnaire à activité mondiale

En guerre depuis 60 ans contre les palestiniens et contre les Etats voisins qui à un moment ou à un autre ont essayé de les soutenir, Israël a développé des techniques et des industries de guerre qu'il vend dans le monde entier. Cette activité permanente et constitutive de l'Etat sioniste prend diverses formes :

- vente de matériel de guerre ou de surveillance policière ou d'espionnage
- formation de personnel pour la lutte antiguérilla
- encadrement de milices paramilitaires dans des pays où le régime en place est menacé par des révoltes populaires

Quelques exemples parmi de nombreux autres

- Colombie : le savoir faire sioniste a été mis au service du narco-président URIBE pour l'aider à détruire la guérilla des Farc

- Géorgie : les conseillers militaires israéliens ont préparé l'armée géorgienne à l'attaque de l'Ossétie du sud et de l'Abkhazie et ont installé sur le sol géorgien des bases de missiles pouvant atteindre l'Iran
- Azerbaïdjan : entraînement des officiers en Israël
- Inde : Israël est le second fournisseur d'armes de l'Inde et des groupes hindous fondamentalistes sont formés par des agents israéliens pour organiser des actions terroristes meurtrières contre la population musulmane
- Pakistan : l'opération actuelle de déstabilisation du pays a pour objectif final la destruction de l'armement nucléaire pakistanais que les sionistes ont baptisé : « la bombe atomique islamique » et les services secrets israéliens y jouent un rôle très actif
- Sri-lankais : des conseillers israéliens aident le gouvernement de Colombo dans sa lutte d'extermination des rebelles tamouls
- Soudan : les conseillers israéliens ont formé les rébellions du Sud du pays pour les aider à faire tomber le régime de Khartoum qui a toujours soutenu les palestiniens
- Etats-Unis : la surveillance du mur de 3500 km séparant les USA du Mexique est assurée par du matériel israélien

Il arrive souvent qu'Israël fasse en coulisse la sale besogne d'armer des contre-révolutionnaires quand les USA veulent « garder les mains propres » On se souvient que dans l'Irangate des intermédiaires israéliens ont fourni secrètement des armes US à l'Iran pour éviter que l'Irak ne gagne la guerre et qu'avec le produit de la vente, ces mêmes intermédiaires ont, à la demande des Etats-Unis, fourni des armes aux contre révolutionnaires nicaraguayens.

Ce commerce de la mort est d'autant plus florissant, ces outils et ces techniques s'exportent d'autant mieux qu'elles ont été expérimentées sur cibles palestiniennes vivantes.

Seule la défaite de l'Etat sioniste peut mettre un terme à ce commerce sanglant.

L'Etat sioniste n'est pas seulement le bourreau du peuple palestinien il est un rouage important de la contre révolution mondiale orchestrée par les USA.

La lutte acharnée du peuple palestinien contre l'Etat sioniste, qu'elle commence à faire vaciller, est un point clé de la lutte mondiale contre la catastrophe capitaliste en cours.

Tract diffusé dans la manifestation de soutien à la résistance et au peuple palestiniens
comaquer@orange.fr

2 Médias et Manipulation de l'opinion / Vidéos

Ndlr : La publication des articles ou analyse ne signifie nullement que la rédaction partage les analyses ou point de vue des auteurs, mais doit être vu comme information

2-1 Myriam Abraham : Tel Aviv lance une attaque de Propagande.

Par 6 Ministres Contre l'Opinion Publique Mondiale.Citoyens, Aux Armes Mediatiques !

Effrayés par les échos d'une dégradation sans précédent de son image à l'étranger, Israël lance une Blitz Krieg dans plusieurs pays d'Europe, en envoyant 6 ministres pour déverser leur propagande par le biais d'émissions TV.

Les citoyens européens sont appelés à les "recevoir" comme il se doit : faire pression sur les medias pour qu'ils ne laissent pas ces gesticulateurs qui font l'apologie des crimes de guerre sionistes encombrer nos écrans TV et journaux papier.

Les dirigeants israéliens ont pendant toute cette guerre d'extermination des Palestiniens à Gaza lancé leurs meutes de propagandistes des ambassades et consulats israéliens et des officines sionistes comme AIPAC et le CRIF, à l'assaut de l'opinion publique mondiale.

Après avoir souillé les écrans des TV mondiales du sang rouge de leurs petites victimes innocentes palestiniennes, illuminés les salons par les fumées blanches des bombes au phosphore blancs, et offert au monde profondément choqué, une orgie barbare d'images de maisons, immeubles d'habitation, entrepôt d'aide alimentaire, écoles, mosquées, rasées ou embrasées. Ce choc visuel, en accéléré, n'a d'égal psychologiquement et moralement que celui des images de survivants prisonniers des camps d'exterminations libérés.

Israël est embourbé dans un véritable marasme de propagande stérile, obscène, méprisable.

Tous les arguments avancés par les Pasquier/CRIF, et les larmes de crocodile versées dans la presse servile par le Chef des Gourous de la secte Sioniste sur les enfants palestiniens massacrés, déchiquetés, coupés en deux, horriblement mutilés (et nous n'avons pas vu toutes les horreurs de cette guerre d'extermination), n'y changeront rien.

Tous les arguments logiques pour expliquer ces massacres laissent l'opinion publique de marbre y compris les correspondants de presse étrangère interdits de travailler dans Gaza et parqués (confortablement) chez les assassins. On est d'ailleurs en droit de se demander pourquoi, dans un geste qui les auraient sauver de toute accusation de collaboration passive avec cette campagne d'extermination, ils n'ont pas décidé de quitter en masse cet état terroriste ?

Commentant la Blitz Krieg médiatique du régime Sioniste qui a accompagné sa campagne de terreur contre

les 1.5 millions de Palestiniens de Gaza, l'ancien correspondant et ami d'Israël du journal The Economist, Gideon Lichfield, a résumé ainsi l'échec de cette campagne de propagande : " A la télévision ce qui apparaît mauvais est mauvais." Il a ajouté : " l'impression constante donnée par Israël c'est qu'il tue des personnes parce qu'au mieux il n'a pas d'autre meilleure idée, et au pire parce qu'un dirigeant israélien essaie d'avoir le dessus sur l'un ou l'une de ses rivaux politiques". Même les plus brillants orateurs israéliens mis à contribution ne peuvent rien changer à la réalité des faits qui parlent d'eux mêmes, accessibles visuellement dans le monde entier et à portée de compréhension de tous.

Qu'importe, Israël va continuer sa Blitz Krieg propagandiste à l'étranger. Six ministres vont lancer dès demain une "attaque" (terme utilisé par le site internet sioniste Ynetnews), à l'étranger pour essayer de réparer l'irréparable. Le ministre de l'intérieur Sheerit va bientôt atterrir en Belgique avec dans sa musette le refrain cher aux sionistes : "nous combattons pour défendre la sécurité de nos citoyens." Cette attaque se fera en utilisant les médias locaux et en rencontrant aussi des dirigeants politiques dans les pays cibles. A l'origine de cette campagne, le premier ministre israélien sortant, Ehud Olmert, qui laisse dans son sillage de fin de mandat une mer de sang à Gaza.

Autres ministres lancés à l'assaut de l'opinion publique : le ministre des transports, ex ministre de la défense et chef d'état major, criminel de guerre notoire, Shaul Mofaz, le ministre des affaires sociales Isaac Herzog, celle de l'éducation, Yuli Tamir, le ministre de la justice (une Justice à la botte des SS - Soldats Sionistes) Daniel Freidmann, et celui de la sécurité intérieure, un ancien chef du Shin Bet, organisation tortionnaire Sioniste, Avi Dichter. Sheerit - que nos amis belges "apprécieront", notamment pour ses flagrants mensonges, et ses propos déments - a fait les commentaires suivant au journaliste du quotidien israélien Yedihot Aharonot (Ynetnews sur internet) : " je ne comprends pas pourquoi le monde fait la leçon contre l'opération israélienne. Personne ne devrait se plaindre à nous de la destruction de Gaza, mais devrait parler au Hamas, à quoi s'attendent-ils ? Que des maisons seront construites en temps de guerre ? Ce n'est pas nous qui avons initié cela, et c'est ce que je vais dire à mes hôtes en Belgique. L'Europe et l'OTAN l'ont fait au Kosovo, les Américains l'ont fait à Fallujah, et nous combattons pour défendre la sécurité de nos citoyens. Golda Meir a dit autrefois que nous pouvons pardonner aux Arabes de tuer nos enfants, mais que nous ne pouvons pas leur pardonner de nous obliger à tuer leurs enfants."

Yuli Tamir doit se rendre en Irlande et en Islande. En Irlande, l'attaque sera rude car les médias irlandais ont durement critiqué Israël et de nombreuses organisations ont fait pression sur le gouvernement irlandais pour qu'il condamne les massacres israéliens à Gaza. Lors de leur séjour, ces combattants propagandistes devront expliquer à leur audience, si tant est qu'on les laisse s'exprimer - et nous réitérons notre appel à faire pression pour que cette propagande nauséabonde ne s'affiche pas sur nos écrans TV - pourquoi tant de destructions, pourquoi tant de victimes civiles innocentes, pourquoi ces charniers, qu'on découvre d'heure en heure, pourquoi ces enfants déshérités, mutilés.

Messieurs les Ministres Sionistes Vous n'êtes pas les bienvenus,
Dehors, RAUS !

PS: imaginez deux secondes les Nazis venir vous expliquer pourquoi ils ont gazés les Juifs, les Tsiganes, les Homosexuels, et bien d'autres victimes dont on ne parle jamais.

Myriam Abraham

Dimanche 18 Janvier 2009

http://www.planetenonviolence.org/Tel-Aviv-Lance-Une-Attaque-De-Propagande-Par-6-Ministres-Contre-l-Opinion-Publique-Mondiale-Citoyens,-Aux-Armes_a1791.html?preaction=nl&id=8073564&idnl=44441&

2-2 Gaston Pellet : Gaza et l'information.

A l'occasion d'une énième protestation auprès de France 2 -parallèlement à de multiples autres à France Inter- pour dénoncer, entre autres, le fait que pour cette chaîne il n'y avait, ce 17 janvier en France, apparemment aucune manif de soutien au peuple palestinien puisque au 20h, il n'en fut strictement pas question, je me suis rendu compte du déferlement protestataire parvenu au Médiateur à propos de Gaza.

Les téléspectateurs sont "outrés", "scandalisés", "choqués", "indignés"... L'information selon France 2 est si orientée, faut-il s'en étonner, que la chaîne, outre l'occultation des images les plus accusatrices que certaines télévisions diffusent, met en oeuvre tout son savoir pour minimiser le massacre des populations palestiniennes afin de le banaliser en le plaçant en 6ème ou 7ème position dans le journal, après les intempéries, la chronique judiciaro-policière et quelques faits divers tels que la rivalité entre deux adolescentes pour l'amour de leur béguin commun. Lors d'un JT, par exemple, Gaza ne fut abordée que vers 20h 20 et pour 3 petites minutes. On est confondus par tant de parti pris.

Gageons, par contre, que nous serons largement abreuvés d'informations sur le sommet de Charm el Cheikh, puisque co-présidé par qui vous savez et qu'il s'agit de faire croire qu'on recherche les moyens de parvenir à un règlement alors que ces Européens empressés après trois semaines de carnage ne sont là, en fait, que pour tenter de museler la Résistance en la privant de possibilités de s'approvisionner en munitions. On n'est pas loin de l'occupation par les casques bleus, non pas des territoires de l'agresseur mais de ceux de

l'agressé, comme au Liban en 2006. Les termes de la maxime sont respectés : devant l'échec, c'est la continuation de la guerre par la diplomatie.

On comprend les raisons de la méfiance et du mépris des médias à l'égard d'Internet. Pourront-ils continuer imperturbablement à nous mentir ? Là est la question. Les internautes sont de plus en plus nombreux et pas seulement pour effectuer une visite virtuelle d'un musée ou rechercher l'étymologie du mot "abracadabrantique".

Quel gouffre abyssal entre les deux sources, en effet. Sur le flot de messages que l'on reçoit chaque jour, la quasi totalité, en ce moment, concerne Gaza. Les correspondants habituels s'abstiennent même d'informations momentanément moins préoccupantes. On change littéralement de monde : une masse d'images, de vidéos, de points de vue, de déclarations qui stigmatisent cette barbarie et qui nous interpellent, à chaque épisode, et nous révoltent. Chacun peut ainsi mesurer l'horreur absolue de cette nouvelle agression israélienne. Les médias continueront à nous parler de « riposte » et de « disproportion ».

On croit toujours que, de nos jours, ces actes de sauvagerie ne sont plus possibles. De nouvelles armes sont pourtant constamment inventées non seulement pour tuer mais aussi pour faire plus de mal encore aux survivants. Comment peut-on délibérément les expérimenter sur les populations comme sur des cobayes. C'est qu'on oublie que dans nombre de conflits, mais dans celui-ci tout particulièrement et pour des raisons fondamentales liées à l'origine d'Israël, le racisme est un élément démultiplicateur.

L'armée israélienne -que je me refuse à appeler du doux nom de "Tsaahal"- et le gouvernement de l'Etat sioniste ne commettent pas des bavures, des méprises, des erreurs de tirs lorsqu'ils bombardent une école, un hôpital, des familles entières dans leurs maisons. Ces hauts faits d'armes sont intentionnels, délibérés, calculés, responsables en définitive. On casse du bougnoule. Plus on en tue, moins il y en aura. Une femme déchiquetée ne pourra plus procréer, un enfant mort ne deviendra pas un résistant. De toute manière, "c'est pas grave", ils se reproduisent comme des lapins. Aucun état d'âme, ce ne sont pas tout à fait des humains. J'exagère ? “ *Les palestiniens sont des bêtes marchant sur deux jambes.* ” disait Menahem Beghin, ex-premier ministre d'Israël. Un provocateur ? Sans doute mais raciste et sioniste parmi les siens : “ *Les Palestiniens sont comme des crocodiles. Plus vous leur donnez de viande, plus ils en veulent...* ” - Ehud Barak, autre ancien premier ministre.

Tout cela, nous l'avons entendu en Algérie. Les "fells" eux aussi étaient des bougnoules. Eh bien, les bougnoules nous ont priés de libérer leur territoire et nous l'avons fait. De force plus que de gré, n'est ce pas ?

L'Histoire repassera-t-elle les plats ?

Gaston PELLET – 18 janvier 2009

Tout individu a droit à la liberté d'opinion et d'expression, ce qui implique le droit de ne pas être inquiété pour ses opinions et celui de chercher, de recevoir et de répandre, sans considérations de frontières, les informations et les idées par quelque moyen d'expression que ce soit.

" Déclaration Universelle des Droits de l'Homme - Article 19